

Lecture : Matthieu 6.7-13

⁷ *En priant, ne multipliez pas de vaines paroles, comme les païens, qui s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés.*

⁸ *Ne leur ressemblez pas, car votre Père sait de quoi vous avez besoin, avant que vous le lui demandiez.*

⁹ *Voici donc comment vous devez prier :*

Notre Père qui es aux cieux

Que ton nom soit sanctifié

Que ton règne vienne

Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour

Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés

Et ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du mal.

*Car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire, aux siècles des siècles. **Amen !***

Après notre série de méditations sur le *Notre Père*, vous vous demandez peut-être quel est le nouveau sujet, le texte, éventuellement la nouvelle « série » que je vais que je vais aborder ce matin et ces prochaines semaines. Mais en fait, nous n'en avons pas tout à fait fini avec le *Notre Père* !

Il reste juste un petit mot, qui vous a peut-être échappé, ce mot qui clôt cette prière et que nous connaissons bien, ou du moins que nous pensons bien connaître : *Amen* !

C'est un terme hébreu, l'un de ces deux mots hébreux, avec *Alléluia*, que l'on peut entendre dans presque dans toutes les langues ! Il a été le plus souvent transcrit tel quel, et non traduit, peut-être parce que, justement, il n'est pas si simple à traduire !

Au fond, que signifie vraiment cet *amen* ? Et dans le contexte du *Notre Père*, que pouvons-nous dire de ce petit mot que l'on prononce presque par habitude, sans trop y penser ?

En fait, ce mot a une grande importance ; je dirais même qu'il est essentiel. Alors voyons un peu ce que la Bible (hébraïque) nous enseigne sur cet *amen* !

Le mot hébreu *amen* vient d'une racine (*amn/amane*) qui peut avoir plusieurs sens, selon qu'il s'agit d'un verbe, d'un nom ou encore d'une interjection comme « amen ! ». Le sens peut aussi varier selon la forme du verbe (active ou passive) ou selon contexte de la phrase où il se trouve.

Je ne vais pas trop entrer dans le détail, mais je vais tout de même rappeler quelques textes bibliques où l'on trouve cette racine (*amane*) qui est à l'origine du mot *amen*. Elle apparaît pour la première fois dans la Bible, sous la forme d'un verbe, au sujet d'Abraham, lorsqu'il entend la promesse du Seigneur d'avoir un fils et par lui une « descendance nombreuse » :

Genèse 15.5-6

« Dieu dit à Abraham : « Regarde le ciel et compte les étoiles si tu le peux. » Et il ajouta : « Comme elles, tes descendants seront innombrables. » Abram **eut confiance** dans le Seigneur. C'est pourquoi le Seigneur le considéra comme juste. »

Dans ce texte, le verbe est traduit par « avoir confiance » ; on peut dire aussi « avoir foi » ou encore « croire » (en Dieu). C'est ce sens qu'on va retrouver à de nombreuses reprises dans les livres de l'Exode, des Nombres et du Deutéronome, parfois de façon positive, parfois de façon négative, selon que le peuple d'Israël fait confiance ou ne fait pas confiance à Dieu dans diverses circonstances.

Par exemple, dans le livre de l'Exode, lorsque Moïse et Aaron accomplissent des « signes miraculeux », afin de convaincre les chefs juifs de leur mission auprès de Pharaon pour obtenir la liberté, ils finissent par les croire grâce à ces signes :

Exode 4.29-31

29 Moïse et Aaron allèrent ensemble réunir tous les anciens d'Israël. 30 Aaron leur transmit le message que le Seigneur avait confié à Moïse, et accomplit les miracles devant les Israélites.

31 Ceux-ci **furent convaincus (ils crurent)**, ils comprirent que le Seigneur avait vu comment on les maltraitait et qu'il intervenait pour les sauver. Alors ils s'inclinèrent jusqu'à terre pour l'adorer.

De même après la traversée de la mer Rouge, le peuple de Dieu est convaincu de la puissance de Dieu pour le délivrer et il lui fait confiance :

Exode 14.31

« Les Israélites virent avec quelle puissance le Seigneur était intervenu contre l'Égypte. C'est pourquoi ils reconnurent son autorité ; ils mirent **leur confiance en lui** et en son serviteur Moïse. »

Mais plus tard, à l'entrée du pays promis par Dieu, après que Josué et Caleb sont allés dans ce pays et qu'ils ont fait leur rapport enthousiaste de leur exploration, Dieu reproche au peuple d'Israël de ne pas vraiment lui faire confiance, à l'heure décisive de la réalisation de ses promesses :

Nombres 14.11

11 Le Seigneur dit à Moïse : « Ce peuple ne cessera-t-il jamais de me rejeter ? **Refusera-t-il toujours de me faire confiance**, malgré tous les signes que je lui ai donnés de ma puissance ? (voir aussi Psaumes 78.22,32,37 ; 106.12,24).

Nous retenons donc un premier sens qui permet d'éclairer en partie le mot *amen* : la racine de ce mot contient l'idée de confiance, de *faire confiance*, en particulier à Dieu, d'*avoir foi* en Dieu, de *croire* (au sens fort) en Dieu.

Mais cette racine prend encore d'autres sens dans la Bible. On peut y ajouter l'idée de ce qui est vrai, ce qui est stable, ferme, qui ne bouge pas, ce qui est solidement établi, qu'on ne peut pas remettre en cause. On rapproche alors le mot *amen* d'un autre mot hébreu, *emet*, que l'on peut traduire par vérité, ce qui est fiable, durable, fidèle. Lorsqu'il est appliqué à Dieu, à ses œuvres ou à ses lois, le verbe construit sur cette racine exprime aussi la fidélité de Dieu, en lien avec la vérité ou la fidélité et la justice :

Psaume 111.7-8 (où l'on retrouve *amane* et *emet* associés)

« **Fidélité** (vérité - *emet*) et droit marquent tout ce que Dieu fait. Toutes ses exigences **sont dignes de confiance** (racine : *amane*), elles sont établies pour toujours. **Fidélité** (vérité - *emet*) et droiture en sont les marques. »

Mais l'interjection « amen ! » a un sens plus particulier. Dans la Bible, *amen* apparaît le plus souvent à la fin d'une prière, ou d'une déclaration solennelle, en signe d'approbation à cette prière, ou à ces paroles. Il sert en quelque sorte à confirmer ce qui vient d'être dit. *Amen* vient donc renforcer ce que l'on reconnaît comme vrai, et donc digne de confiance.

La prière qu'on adresse à Dieu, ou la parole qu'on prononce, en général un serment, ou une déclaration solennelle (les « malédictions » de Deutéronome 27), cette affirmation est digne de foi, elle est crédible, au sens fort ! Elle exprime la vérité, elle témoigne de la vérité.

C'est particulièrement le cas dans les Psaumes, où l'on retrouve cet « amen », répété deux fois, à la fin de chaque recueil des psaumes, pour clore une « doxologie », une louange adressée à Dieu à qui l'on donne toute la *gloire*, comme à la fin du *Notre Père* :

Psaumes 41.14 ; 89.52 ; 106.48 : « *Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, depuis toujours et pour toujours ! Amen ! Amen !* »

Psaumes 72.19 « *Béni soit pour toujours son nom glorieux ! Que toute la terre soit remplie de sa gloire ! Amen ! Amen !* »

Dans ces textes, les Amen, Amen ! confirment, avec insistance (répétition) ce que l'on vient de dire à propos de Dieu, mais aussi tout ce qui précède.

A propos de Dieu, parce que c'est un Dieu de vérité, un Dieu qui ne ment pas, et donc un Dieu en qui nous pouvons avoir une entière confiance, auquel nous rendons gloire.

D'après le contexte de ces Psaumes, et de tous les psaumes, d'une certaine manière, on peut dire que c'est un Dieu qui écoute la prière, qui vient au secours de ceux qui sont dans la difficulté, comme la maladie (Ps 41). Dieu est aux côtés du roi, il l'accompagne pour affermir son règne et lui donner la sagesse (Ps 72, Salomon). Dieu se montre fidèle à son peuple en toute circonstance, pour l'aider dans l'épreuve, lui pardonner ses fautes, le relever, le consoler, le libérer de ses adversaires, le protéger... (Ps 89). Si Dieu reproche à son peuple de ne pas lui faire confiance, il reste cependant prêt à le pardonner s'il reconnaît sa faute et s'il revient à lui, car il reste fidèle et toujours digne de confiance (Ps 106).

Par conséquent, nous pouvons remercier ce Dieu fidèle, véritable, digne de confiance, un Dieu que l'on peut *croire* « sur parole » ! Nous pouvons lui adresser notre prière, mais aussi notre louange, lui exprimer notre adoration, lui « rendre gloire ». Et chacun peut s'associer à cette prière, à cette louange, simplement en ajoutant son « Amen ! ».

On peut encore ajouter qu'en début de phrase, comme c'est le cas pour certaines paroles de Jésus, le mot amen, le plus souvent traduit par « en vérité », signifie que ce que l'on va déclarer est une vérité absolue, une chose absolument sûre :

Jean 5.24

« En vérité, en vérité (Amen, Amen), je vous le dis, celui qui écoute ma parole et qui croit à celui qui m'a envoyé a la vie éternelle; il ne vient pas en jugement, mais il est passé de la mort à la vie.

Pour en revenir au *Notre Père*, comment bien comprendre cet *Amen* qui clôt cette prière ?

Pour bien saisir ce que ce petit mot signifie à cet endroit, il nous faut ramasser toutes les petites pierres que nous avons semées en route, tous les sens que nous avons évoqués en passant très rapidement en revue quelques textes de l'Ancien testament.

Lorsque nous disons : « Amen », nous disons : « C'est *vraiment* ce que *je crois*, au plus profond de moi-même ; j'approuve chacune de ces paroles, de ces vérités, de ces prières, de cette louange ; j'adhère entièrement à tout ce qui vient d'être dit ; j'exprime là ma certitude, ma conviction ; je sais qu'il en sera ainsi et je prie qu'il en soit ainsi (amen est souvent traduit par « ainsi soit-il », d'après la version grecque de la Bible). Je suis sûr de tout cela, car Dieu est digne de confiance, il est fidèle, il ne ment pas, c'est un Dieu de vérité, un Dieu « stable », solide, ferme, comme un « rocher » ; on peut s'appuyer sur lui, il tiendra bon, même dans les tempêtes ! C'est un Dieu qui ne se laisse pas manipuler, un Dieu juste, et c'est surtout un Dieu d'amour : ce dernier mot résume tous les autres, vérité, fidélité, justice, fermeté...

Lorsque nous disons Amen ! nous disons : « J'ai entièrement confiance en ce Dieu que je peux appeler, avec mes frères et sœurs, « Notre Père », un Dieu qui aime ses enfants et qui veut le meilleur pour eux, un Dieu qui donne du pain à son enfant qui le lui demande, et non une pierre (Matthieu 7.7-10) : il répond à la prière « en vérité ».

Une dernière chose : le mot Amen est utilisé comme nom pour désigner Jésus lui-même :

Apocalypse 3.14

« Écris à l'ange de l'Église de Laodicée : « Voici ce que déclare l'Amen, le témoin fidèle et véritable, qui est à l'origine de tout ce que Dieu a créé... »

Jésus est l'Amen, car il est le « Fidèle et Véritable », donc digne de confiance. On retrouve une phrase un peu semblable dans l'Ancien Testament, où l'Amen est appliqué à Dieu :

Esaïe 65.16

TOB « *Quiconque voudra se bénir sur la terre se bénira par : « le **Dieu de l'amen** », quiconque jurera sur la terre jurera par : « le Dieu de l'amen ».*

S21 « *Celui qui voudra être béni dans le pays voudra l'être par le **Dieu de vérité**, et celui qui prêtera serment dans le pays le fera au nom du Dieu de vérité. »*

BFC (ancienne version) « *Dans le pays, ceux qui voudront souhaiter à d'autres d'être bénis le feront en prononçant le nom du **Dieu sur qui l'on peut compter**. Ceux qui voudront prêter serment le feront en prononçant le nom du Dieu sur qui l'on peut compter.»*

Dieu le Père, Dieu le Fils, et Dieu l'Esprit, est le « Dieu-Amen », le Dieu fidèle et véritable, le Dieu sur lequel on peut compter, on peut s'appuyer, le Dieu en qui nous pouvons avoir entière confiance, il est l'Amen par excellence...

Ce petit mot qui exprime tant de choses se trouve aussi tout à la fin de la Bible, c'est même pour ainsi dire « le mot de la fin » ! Il clôt en quelque sorte la « prophétie » de Jean (Apocalypse), mais aussi cette longue « Parole » de Dieu dans son ensemble, qui se concentre sur le Seigneur :

Apocalypse 22.20

Celui qui atteste ces choses dit : « Oui, je viens bientôt. » Amen ! Viens, Seigneur Jésus ! »

Version Semeur : « *Oh oui, qu'il en soit ainsi !* »

C'est aussi notre prière, et nous pouvons être sûrs qu'elle sera exaucée par le Dieu juste et véritable, fidèle à ses promesses...

Amen !

Jean 16

13 Quand viendra l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité. Il ne parlera pas en son propre nom, mais il dira tout ce qu'il aura entendu et vous annoncera ce qui doit arriver. 14 Il révélera ma gloire, car il recevra de ce qui est à moi et vous l'annoncera...

15 Tout ce que le Père possède est aussi à moi. C'est pourquoi j'ai dit que l'Esprit recevra de ce qui est à moi et vous l'annoncera. »

19 Jésus comprit que ses disciples voulaient l'interroger et il leur dit: « Vous vous interrogez les uns les autres sur ce que j'ai dit: 'Encore un peu de temps et vous ne me verrez plus, et puis encore un peu de temps et vous me reverrez.'

20 En vérité, en vérité (Amen, Amen), je vous le dis, vous pleurerez et vous vous lamenterez, tandis que le monde se réjouira; vous serez dans la tristesse, mais votre tristesse se changera en joie...

23 Ce jour-là, vous ne m'interrogerez plus sur rien. En vérité, en vérité (Amen, Amen), je vous le dis, ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donnera. 24 Jusqu'à présent, vous n'avez rien demandé en mon nom. Demandez et vous recevrez, afin que votre joie soit complète...

Apocalypse 1.4-7

4 Que la grâce et la paix vous soient accordées de la part de Dieu qui est, qui était et qui vient, de la part des sept esprits qui sont devant son trône,

5 et de la part de Jésus-Christ, le témoin fidèle, le Fils premier-né, le premier à avoir été ramené d'entre les morts, et le souverain des rois de la terre. Le Christ nous aime et il nous a délivrés de nos péchés par son sacrifice,

6 il a fait de nous un royaume de prêtres pour servir Dieu, son Père. A lui soient la gloire et la puissance pour toujours ! Amen.

7 Regardez, il vient parmi les nuages ! Tous le verront, même ceux qui l'ont transpercé. Les peuples de la terre entière se lamenteront à son sujet. Oui, il en sera ainsi ! Amen !